

Matthieu Chartier
WINTER DIARY ON MADNESS

« De l'abandon naquit la jalousie. »

Jean FRAIN DU TREMBLAY

*« Si on écrivait une histoire avec
moi en personnage principal...
cette histoire serait à coup sûr...
une tragédie. »*

Sui ISHIDA

Lundi 11 décembre 2017.

Pourquoi tous les garçons et les filles de mon âge se promènent dans la cour entre eux ? Tous les garçons et les filles de mon âge peuvent sourire, être heureux. Alors pourquoi pas moi, pourquoi je suis le seul à ne pas marcher en discutant avec des « amis » ? Pourquoi suis-je le seul à ne pas jouer avec eux ? Pourquoi suis-je le seul à me faire frapper sans raison par Diego et sa bande ?

Vendredi 15 décembre 2017.

Ça y est ! J'ai enfin un ami, je ne peux le toucher, mais je peux lui parler et lui me répondre. Il semble perpétuellement joyeux et

ne cesse de dire que mon bonheur fait le sien. Il est drôle, sociable, intelligent et toujours attentionné avec moi.

Lundi 18 décembre 2017.

Ce week-end, j'ai cherché un nom à mon nouvel ami. Après une longue réflexion, j'ai décidé de l'appeler par mon second prénom, William. Comme ça, c'est plus qu'un ami, c'est un frère.

Mardi 19 décembre 2017.

Tout le monde pense que je suis bizarre, que je parle tout seul. Moi, je pense qu'ils sont jaloux de ne pas être ami avec William.

Mercredi 20 décembre 2017.

Maman a déboulé dans ma chambre sans prévenir en prétextant qu'elle m'avait entendu parler avec quelqu'un. Elle a alors pris le ton qu'elle utilise lorsqu'elle veut savoir quelque chose de moi alors qu'elle est au bord de la crise de nerfs. Ce ton, elle le prend de plus en plus souvent ces derniers temps. Elle s'est plainte que l'école avait appelé plusieurs fois pour les informer que je parle tout seul.

Jeudi 21 décembre 2017.

Maman m'a giflé pour la première fois de ma vie. Elle n'avait pas l'habitude que je lui résiste, à elle et à sa tyrannie parentale. Pourtant, par-dessus la douleur sur ma joue, j'étais fier d'avoir défendu mon ami, mon seul ami, le seul ami qui ne me trahira jamais, qui m'aimera toujours, hein William...

Lundi 25 décembre 2017.

William ne cesse de me répéter qu'il me protégera, qu'on vivra ensemble pour toujours... je crois que William a appris à mentir...

Lundi 2 janvier 2017.

William m'a encore proposé de faire des bêtises. Il voulait que je dessine sur les murs, me disant que mes dessins étaient merveilleux, embelliraient la journée des gens qui les verraiennt. Il voulait aussi que je frappe tous ceux qui venaient me traiter de fou, que je ne devais pas être le mouton de l'école. Je ne sais plus trop quoi penser de lui. Je suis sûr qu'il ne veut que mon bonheur.

Samedi 7 janvier 2017.

Maman hurle à nouveau que mon père et elle vont prendre des rendez-vous avec un psychologue pour moi et mon problème d'ami « imaginaire ». C'est elle la folle, pas moi ! Est-ce ma faute si elle ne peut pas voir William ?

En parlant de William, je sais que ce n'est pas très aimable de dire ça de mon seul et unique ami, mais je le trouve... comment dire... changé. Il est de plus en plus bavard et il m'empêche de me concentrer en classe. Mes notes ont chuté à cause de mon manque d'attention. Mes parents sont tout le temps énervés pour un oui ou pour un non.

Il était attentionné en permanence avec moi, me consolait quand j'étais triste, me parlait joyeusement quand j'étais seul.

Mais il a changé...

Non, c'est faux, je suis toujours le même !
Non, je te laisse trop de liberté !

Ce psy va peut-être m'aider finalement...

Dimanche 8 janvier 2017.

Je me suis disputé avec William. Ça n'était encore jamais arrivé avant.

Je suis triste que ce soit arrivé. Je pensais que tout allait se passer comme dans un rêve éveillé où tout est harmonieux, où tout le monde est heureux.

Pourtant, par moments, j'ai l'impression de retrouver le William joyeux et sociable qui avait déboulé dans ma vie du jour au lendemain avec ses blagues et ses sourires. Puis, l'instant d'après, la réalité me rattrape, m'arrachant à mes doux souvenirs, avec la voix sirupeuse de cette ombre qui n'est plus celle qui me consolait, me faisait rire, me bordait de ses douces chansonnettes le soir.

C'est faux, on est toujours amis

Pourtant c'est bel et bien mon ressenti, William...

Jeudi 12 janvier 2017.

Je ne sais plus quoi faire. Diego, qui avait fini par se lasser de faire de moi son souffre-douleur, est revenu et semble de nouveau prendre un malin plaisir à me frapper plus fort encore. Le maître et les surveillants ont de nouveau détourné le regard de ma souffrance et n'ont rien fait pour empêcher mon bourreau de recommencer. Mais le pire, c'est que William

n'a rien dit pour me consoler ! Ce n'était jamais arrivé.

Peut-être que William m'en veut pour la dernière fois.

Peut-être, oui...

S'il te plaît, pardon, pardon...

Samedi 14 janvier 2017.

Ce psychologue ne sert vraiment à rien ! J'ai eu ma troisième séance avec lui et il en vient à la raison que je suis « skizofène », ou quelque chose comme ça et que William n'existe pas. Il a dit à mes parents de m'emmener voir un « psikate », ou un mot du même genre. Il m'a aussi dit que si je ne voulais pas admettre que William n'existe pas, je risque de vivre avec lui encore longtemps.

Je sais que je vais craquer si William continue comme ça. Mais pourquoi devrais-je admettre quelque chose de faux ?

William existe, William existe, William existe, William existe, William existe, William existe, William existe...

Et je veux m'en débarrasser pour toujours et maintenant. Je ne me sens plus moi-même ces derniers temps, je dors mal et je deviens vite impatient et colérique, presque violent. J'ai l'impression que tout le monde me veut du mal. Et il est tout le temps là, toujours à parler et à me dire ce que je dois faire, dégrader les toilettes, frapper les élèves qui m'embêtent...

Je vais devenir vraiment fou à ce rythme.

Dimanche 15 janvier 2017.

J'ai longuement réfléchi à ce que je devais faire. J'en suis venu à la pénible conclusion que je devais moi-même m'occuper de William.

Puisque je suis le seul à bien le connaître et à le côtoyer.

Il ne cesse de vouloir m'entraîner dans ses plans de dégradation et de vengeance contre mes «arsseleur» (c'est le terme que j'ai appris en cours qui définit le plus Diego et ses amis).

Mais moi je ne veux pas m'abaisser à ce niveau. Je ne sais plus du tout quoi faire, je suis perdu et je me sens encore plus seul qu'avant. Je me suis égaré sur un chemin caillouteux, sans fin et chaotique. Je veux sortiIIIiiiiIIiIiiiIiR...

Lundi 16 janvier 2017, 2h00 du matin.

William n'est plus William et il doit disparaître. Je n'arrive plus à penser correctement, mon cerveau fond sous la fatigue et les hurlements stridents de mon instituteur qui peste contre mes notes et mon manque de sommeil. En gros, mon cerveau est comme une glace sous le soleil de janvier.

Et comme si ça ne suffisait pas, William n'a jamais été aussi bruyant et me fatigue comme jamais auparavant et mes parents me hurlent dessus injustement dès que je franchis le seuil de la maison.

Peut-être que le psychologue avait raison, peut-être que William n'existe pas, peut-être que je me le suis inventé inconsciemment pour combler le trou qu'auraient dû combler des amis.

Alors je suis peut-être bien fou à lier. Et je suis bel et bien seul.

Pourtant, pour quelqu'un qui n'existe pas, William fait encore beaucoup de bruit dans ma tête.

J'EXISTE, J'EXISTE, J'EXISTE, J'EXISTE,
J'EXISTE, J'EXIIIIIIIIIIIIISTE...

TAIS TOOOOOOIIIIEEEEE!

Je ne le supporte plus, je dois m'en débarrasser, ce soir, cette nuit, Maintenant.

Et je sais quoi faire...

Février 2024.

Écrire cette nouvelle, déterrer mon vieux carnet de notes de l'année scolaire de CE2, penser à ces moments chaotiques, réfléchir à la puissance d'un esprit laissé seul avec lui-même, avec William, à cette nuit..., m'a permis de me rendre compte et de mesurer l'accumulation de malchance, lors de cet hiver 2017.

J'ai pris aussi conscience, en y repensant avec mon esprit plus mature (quoi qu'on en dise), de l'importance d'avoir des amis autour de soi. Ce sont eux qui viennent vous écouter, vous faire rire, vous conseiller, vous consoler...

Maintenant, j'ai une famille aimante, qui a appris à écouter au lieu de hurler, des amis pour m'entourer, une personne qui m'aime et que j'aime par-dessus tout.

Plus rien ne vient troubler mon quotidien idyllique et c'est très bien comme ça.

William est mort ou l'équivalent pour les amis imaginaires.

Diego est dans un centre spécialisé pour les enfants dans son genre... William a disparu.

Il ne reviendra pas.

Jamais...

Oui.

«C'est le grand silence de la vie qui me tinte aux oreilles.

Ce vilain silence qui glapit rien qu'à lui-même pareil.

C'est bruyant le silence de la foule caquant tout son saoul.»

*Hello darkness, my old friend
I've come to talk with you again
Because a vision softly creeping
Left its seeds while I was sleeping
And the vision that was planted in my brain
Still remains
Within the sound of silence*

The Sound of Silence
Chanson de Simon and Garfunkel